

## Harun Farocki

Oeuvre produite en 1995 à l'occasion de l'exposition *Le Monde après la Photographie*, *Schnittstelle* est la première installation vidéo réalisée par le cinéaste Harun Farocki. Dans cette installation, commandée par le Musée d'art moderne de Lille, le cinéaste interroge les modes de montage et de lecture des images produites par le cinéma et la vidéo. Composées également de tableaux sur lesquelles sont notées des citations de l'artiste, l'œuvre peut être présentée sous deux formes différentes. La première propose une lecture qui dissocie les images montées par l'artiste et le commentaire qu'il en fait. La seconde rassemble dans un même montage l'ensemble des images et des commentaires dans une sorte de version intégrale ou de « director's cut » du film.

Réalisateur depuis les années 60, mais également critique et théoricien, Harun Farocki se réfère au cinéma comme pratique sociopolitique et comme langage permettant de montrer le monde et la manière dont il fonctionne. Incorporant à son œuvre divers moyens d'expression comme le dessin, la photographie, l'image « électronique », et à travers des sujets tels que la guerre du Vietnam, la construction des autoroutes, la division sociale du travail, le pouvoir des médias, ou encore l'image de contrôle, Farocki analyse la convergence entre le politique, l'économique, les technologies de la communication dans l'espace social.

*Avec Schnittstelle*, Harun Farocki nous propose une réflexion sur sa propre pratique. La vidéo de cette installation est réalisée à partir d'extraits de divers films qu'il a tournés depuis les années 60. Images elles-mêmes « copiées » par l'artiste à partir de diverses sources – documentaires sur les sciences et techniques, images d'événements télévisuels ou encore films de l'histoire du cinéma – leur association dans un même montage nous interroge sur la nécessité et le sens de produire de nouvelles images. Cette pratique du montage met également en avant le discours que les images produisent les unes par rapport aux autres à l'image de la séquence sur le thème de la sortie d'usine qui met en parallèle *La sortie des usines lumière*, premier thème du cinéma, avec divers films dans lequel ce thème fut « réitéré, modifié, développé ».

En explorant sa production cinématographique à travers le médium vidéo, Harun Farocki sonde aussi la substance même des images. Pour la réalisation d'un film, le montage cinématographique est réel, tactile, l'artiste coupe et colle les fragments de pellicule. Dans le cas de la vidéo, le montage est idéal, irréel, la main de Farocki appuie sur des boutons qui lui permettent de dupliquer les images. L'image ainsi fabriquée varie entre substance et apparence.

L'artiste que l'on voit dans son espace de travail, la table de montage, s'inscrit dans une histoire moderne de la relation entre l'homme et la machine par ailleurs évoquée dans le titre qui joue sur le double sens de « Schnitt » qui se réfère à la fois au montage cinéma et à l'interface « homme-machine ».